

millions et 800,000 Bulgares, 500,000 Serbes et 800 mille Bulgares professent la religion mahométane. En Serbie, il y a 450,000 catholiques romains, 100,000 Albanais aussi sont catholiques. Avec les États tributaires, le total de la population atteint 52,092,068 âmes; mais dans le nombre on compte près de 11 millions de Nubiens, 5 millions d'Égyptiens, plus de 8 millions de Roumains et de Serbes.

Une autre table donne l'effectif des armées des diverses puissances. La Russie possède 1,789,571 soldats; la Turquie, 629,736; l'Allemagne, 1,248,834; la France, 1,118,525 (avec les réserves et l'armée territoriale); l'Autriche, 964,028; l'Italie, 871,871; l'Angleterre, 655,898. Mais dans le contingent anglais, 183,342 hommes seulement appartiennent aux troupes régulières, le reste se composant de miliciens et de volontaires; et sur le total des troupes régulières, 62,849 se trouvent dans l'Inde et 21,172 dans les colonies. De même, l'armée turque compte 175,360 irréguliers, et seulement 154,376 réguliers; mais les irréguliers sont généralement de bons soldats, malgré leurs habitudes de déprédation, et il serait plus que puéril de leur comparer les volontaires anglais. Dans les autres armées européennes, le total se compose à peu près par moitiés égales de soldats actifs et d'hommes de réserve; mais l'Allemagne possède l'avantage sur les autres puissances, en tant que sa réserve, sa landwehr et même sa landsturm ne comptent que des hommes parfaitement dressés et disciplinés.

En fait de flottes, la France marche au premier rang pour le nombre des navires blindés; elle en possède 63, tandis que l'Angleterre elle-même n'en a que 61; mais, comme l'Angleterre compte 449 autres vaisseaux de passe, pendant que la France n'en a que 366, la suprématie maritime est toujours du côté de la Grande-Bretagne. La Russie possède 31 navires cuirassés et 124 vaisseaux de haut bord; la Turquie a 21 bâtiments blindés, l'Italie 17, l'Autriche 12, l'Allemagne 8, la Grèce 1. On a souvent prétendu que la flotte turque est supérieure à celle de la Russie; mais il serait impossible de l'affirmer; ce qui est incontestable, c'est que la flotte russe, dans la mer Noire, est très-faible.

Le Monténégro n'a que 190,000 habitants et un revenu annuel de 125,000 francs; mais il compte 26,000 soldats, ce qui revient à dire que tous les hommes valides sont sous les armes. La dette publique russe dépasse sept milliards et demi de francs; celle de la Turquie est de cinq milliards.

Le théâtre des opérations de la guerre sera naturellement, pour commencer, le territoire roumain, placé entre la Turquie et la Russie. La Roumanie est séparée de la Turquie par le Danube, et de la Russie par le Pruth. Comme cet État est vassal de la Porte, passer le Pruth, pour l'armée russe, c'est envahir la Turquie. Voici quelques détails sur la position et les mouvements probables de l'armée russe:

Il y a deux voix ouvertes à l'armée russe. Elle devra marcher à travers la Moldavie, la Valachie et la Bulgarie, ou se diriger vers l'est, monter à bord des transports, à Odessa, et se rendre à Varna, où elle pourra débarquer, si elle n'en est pas empêchée par les vaisseaux turcs. La partie du Pruth qui borde la frontière de la Russie est à environ 600 milles de Constantinople, et à 200 ou 300 milles du Danube, pendant que ce dernier est à environ 100 milles de Varna.

Si l'armée russe débarque à Varna, comme on l'a supposé, et ne réussit pas à prendre Constantinople, et si elle est surveillée, sur la mer Noire, par une flotte, elle sera dans la position d'une armée enveloppée. Il n'est pas vraisemblable qu'aucun stratège russe songe à la seconde alternative. Si la Russie veut faire une guerre heureuse, elle doit s'emparer des forteresses sur la rive droite du Danube, depuis Vidin, y compris Roustehouk et la Silistrie; elle doit s'emparer des clefs des défilés du Balkan, Parofi, Schumla et Sophia. Elle aura encore, cependant, plusieurs jours de marche à faire pour arriver au Danube, et en supposant qu'elle ne rencontre aucun obstacle dans son chemin, il lui faudra 18 ou 20 jours pour arriver à Constantinople. Ainsi, selon toutes les apparences, la lutte sera longue. C'est aussi ce qu'a prévu le général Von Moltke, qui doit s'y connaître un peu.

En 1828-29, il fallut huit mois aux Russes pour s'avancer du Pruth jusqu'au Balkan. Alors la Turquie n'était pas, tant s'en faut, dans une aussi bonne position qu'aujourd'hui; cependant, elle lutta bravement contre des forces supérieures. Alors les défilés du Balkan n'étaient pas aussi bien défendus qu'aujourd'hui. Les troupes de la Turquie viennent de prouver qu'elles sont braves, et ses places fortes peuvent opposer une sérieuse résistance à la vaste armée russe.

Si l'armée russe est considérable, celle de la Turquie n'est pas insignifiante. On calcule que cette dernière peut mettre en campagne près d'un million d'hommes bien armés et environ mille canons.

Le pays où devra se vider la querelle est couvert de montagnes et de plaines humides bien peu favorables à la lourde cavalerie russe.

Maintenant, la Russie a-t-elle dans la mer Noire une flotte capable d'appuyer ses colonnes envahissantes? C'est ce qui reste à savoir.

Un journal anglais dit que si aucune autre puissance n'intervient, chose bien improbable, la lutte sera longue et douteuse.

## A NOS COMPATRIOTES

La guerre est commencée, et, comme nous n'avons aucun doute qu'elle embrassera avant trois mois l'Europe entière, nous invitons tous ceux qui veulent suivre attentivement les scènes terribles du grand drame, à s'abonner à *L'Opinion Publique*. Nous nous proposons de publier, toutes les semaines, des articles et des tableaux qui tiendront nos lecteurs parfaitement au courant des événements et des opérations des armées. Nous allons faire, cette année, un effort suprême afin de voir si la population canadienne-française est disposée à encourager un journal qui lui offre ce qu'elle ne peut trouver nulle part ailleurs. Nous invitons nos agents, et en général les amis du journal, à le répandre, afin qu'il soit constaté que les Canadiens-français aiment assez à s'instruire et ont assez de patriotisme pour soutenir un journal qu'on peut regarder comme une institution nationale.

Nous avons entrepris de réveiller, à l'égard de *L'Opinion Publique*, le sentiment populaire qui lui était si favorable autrefois.

Il y eut un moment où l'on parlait de la disparition de *L'Opinion Publique*, et tout le monde s'en chagrinait; quelques personnes ont alors entrepris de se sacrifier pendant un an pour essayer de la conserver. Ils ont eu raison de compter sur les sympathies du public: car les abonnés arrivent, comme dans le bon temps, à raison de quarante et cinquante par semaine. Mais il ne faut pas que ce mouvement se ralentisse. A l'œuvre donc, tous les amis de l'art et de la littérature, tous ceux qui comprennent la nécessité de répandre l'instruction parmi le peuple!

LA RÉDACTION.

## NOS GRAVURES

### Mission de Saint-Albert

Cette mission, une des plus importantes parmi les établissements catholiques du territoire du Nord-Ouest, est agréablement située sur une petite rivière, qui se détache dans la branche nord de la Saskatchewan. Le poste de Saint-Albert, fondé pendant que Mgr. Taché était encore l'évêque de tout cet immense territoire, a grandi rapidement. Bientôt il devint le siège d'un nouvel évêque. Sa Grandeur Mgr. Grandin, coadjuteur de l'évêque de Saint-Boniface, fut le premier titulaire du diocèse de Saint-Albert, et le premier suffragant de la province ecclésiastique de Saint-Boniface.

Saint-Albert est à quarante-cinq milles à l'ouest de la mission du lac Sainte-Anne. Cette dernière est la première mission fondée dans le territoire du Nord-Ouest. Le Rév. M. J.-Bte. Thibeault est le fondateur de la mission de Sainte-Anne. C'est lui qui, en compagnie du Rév. M. Bourassa, commença l'œuvre des missions dans ce pays, qui, aujourd'hui, renferme grand nombre de missionnaires et d'établissements religieux.

Notre gravure nous montre l'humble cathédrale de Saint-Albert. A la droite de l'église se trouve l'évêché, et de l'autre côté, le couvent des Révérendes Sœurs de la Charité, qui tiennent un orphelinat, un pensionnat et une école pour les enfants de cette colonie.

La population de Saint-Albert se compose principalement de Métis et d'un certain nombre de familles canadiennes. Quelques sauvages (les Cris) se sont aussi joints aux Métis. Une centaine de maisons sont échelonnées des deux côtés de la mission.

L'été dernier, une grêle désastreuse a détruit les moissons de la mission et des colons. De suite, le gouverneur Morris, qui se trouvait alors dans les environs, obtint du gouvernement d'Ottawa un secours en provisions pour la petite colonie si éprouvée. Nous venons aussi d'apprendre avec plaisir que l'hon. M. Pelletier, ministre de l'Agriculture, vient d'informer Sa Grandeur Mgr. Taché que son département accorde un subside de \$15,000

afin d'acheter des grains de semence pour les habitants de la colonie de Saint-Albert.

Tous les amis des missions seront heureux de savoir les dispositions généreuses du gouvernement envers nos compatriotes de Saint-Albert.

### L'incendie de Saint-Louis

La ville de Saint-Louis a été le théâtre, il y a quelques jours, d'un incendie comparable à celui de Brooklyn, qui a eu lieu l'année dernière. Un hôtel, le *Southern Hotel*, a été consumé, et plus de cinquante personnes ont péri dans les flammes. Notre gravure, empruntée aux journaux illustrés des États-Unis, peut donner une idée de cette scène d'horreur.

### Le premier "steamboat"

C'est toujours un événement important que l'arrivée dans notre port du premier bateau à vapeur, après le départ des glaces. Il semble que tout renait à la vie, avec l'ouverture de la navigation. Notre gravure représente le quai Bonsecours à l'arrivée du premier bateau. Ce dessin a été fait par notre artiste, le 22 avril, à l'arrivée du *Chambly* dans le port de Montréal.

### Démission de M. Currier

Nous avons déjà parlé de la démission de M. Currier, député d'Ottawa. Cette démission a inspiré à notre artiste cette gravure, qui contient quelques biuettes assez caractéristiques.

### L'île aux Grues, comté de Montmagny

Cette île, une des plus considérables du bas du fleuve, mesurant six milles de long sur deux de large, fut concédée comme fief seigneurial au successeur de Champlain, en 1646. Elle passa ensuite dans le domaine des LeMoynes, qui y possédaient un manoir dont on voit encore les ruines, et, plus tard, à la famille de Beaujeu. La population de l'île est de six cents à huit cents âmes. On voit, dans notre gravure, l'église paroissiale, sur le côté nord de l'île. Le manoir de l'île appartient encore à un LeMoynes, M. McPherson LeMoynes, de Montréal.

### Spencer Grange, Sillery, près Québec

Cette belle résidence est bien connue. Elle est située à deux milles et demi de Québec, sur le chemin de Saint-Louis. Bâtie par Henry Atkinson, éc. r., marchand, de Québec, qui vendit lui-même sa résidence de *Spencer Wood* au gouvernement canadien, cette propriété appartient, depuis 1860, à M. J. M. LeMoine, notre écrivain et savant canadien, à qui les lecteurs de *L'Opinion Publique* sont redevables de tant d'écrits et d'études si intéressantes. M. LeMoine a donné à cette maison, dont il a fait sa résidence, la réputation dont elle jouit aujourd'hui.

### Ouverture du parlement impérial ottoman

Le 19 mars dernier, le Sultan a reçu au palais de Dolma-Bagsché, les membres du premier parlement ottoman réunis à Constantinople pour la session qui a commencé le lendemain, 20 mars.

La cérémonie a eu lieu dans la grande salle de réception du palais. A l'une des extrémités de la salle s'élevait le trône d'or du Sultan. Des deux côtés de la salle, de riches tapis étaient étendus pour marquer la place des ministres, des hauts fonctionnaires et des dignitaires de l'Empire. Au centre de la salle, on avait placé des bandes de tapis transversales, qui marquaient la place des sénateurs, à droite, en face de Sa Majesté, et des députés à gauche. Au-delà du tapis, les hallebardiers impériaux formaient une ligne rouge et or rehaussée par la ligne noire des tirailleurs qui se trouvaient derrière.

Les intervalles laissés ont été graduellement remplis par ceux qui avaient été invités à assister à la cérémonie. Le corps diplomatique, les cazaskiers, les ulemas du plus haut rang, les généraux de division, les ministres, les membres du conseil d'état, les chefs ecclésiastiques des communautés chrétiennes et israélites, les députés ayant à leur tête Ahmet-Vélik effendi, président de la Chambre, les sénateurs, etc.

A deux heures précises, les portes des appartements du Sultan ont été ouvertes, et Sa Majesté, précédée de Kiamil bey, grand maître des cérémonies, a fait son entrée, et est allée se placer devant le trône. Kiamil bey se plaçant entre le trône et les députés. Sa Majesté était suivie des princes Réhad effendi et Djemaladdin effendi, de Saïd pacha, maréchal du palais, de Hamdi pacha, Serkis bey, Ballian et autres fonctionnaires de la maison impériale, qui ont pris place derrière le trône. En prenant sa place, le Sultan a regardé un instant dans la salle, s'inclinant légèrement de la tête. Il a fait signe ensuite au grand vizir, qui se tenait au pied du trône, d'approcher, et lui a remis un rouleau contenant le discours impérial. Son Altesse l'a remis, à son tour, entre les mains de Saïd pacha, premier secrétaire du Sultan, qui, se tenant sur un petit tapis séparé, en avant des ministres, a donné lecture de ce discours qui est assez long et contient beaucoup d'aperçus historiques.

Aussitôt la lecture terminée, les hérauts ont crié: "Vive le Sultan!" Sa Majesté a salué et est rentrée dans ses appartements. Le soir, la ville entière était illuminée; les quartiers de Péra, Galata et le vieux Stamboul ruisselaient de véritables cascades de feux de toutes couleurs.

## CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE ÉPISCOPAL DE PIE IX

PROGRAMME DES GRANDES FÊTES DE ROME A  
CETTE OCCASION

I. La majestueuse basilique Eudoxienne, connue sous le nom de Saint-Pierre-ès-liens, où Sa Sainteté régit, il y a cinquante ans, la consécration épiscopale, sera somptueusement décorée de tentures et d'un splendide luminaire, sous la direction de M. le chevalier Andrea Busiri, architecte de la basilique et membre du comité promoteur romain pour la célébration des fêtes du jubilé.

II. Le 31 mai et les deux premiers jours du mois de juin, on célébrera dans la susdite basilique un *Triduum* solennel d'actions de grâces au Très-haut pour la conservation de la précieuse vie du Père commun des fidèles.

III. Chaque jour, après vêpres, à six heures et demie précises, sera prononcé un discours de circonstance; puis, le Saint-Sacrement étant exposé, on chantera l'*Oremus pro Pontifice Nostro Pio*, les litanies et le *Tantum ergo*. La cérémonie se terminera par la bénédiction du Saint-Sacrement.

IV. Les discours susmentionnés seront prononcés: le premier jour, par S. G. Mgr. Egilio, Mauri, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, évêque de Riéti;

Le deuxième jour, par S. G. Mgr. Lenti, archevêque de Sida, *in partibus infidelium* et vice-gérant du vicariat de Rome;

Le troisième jour, par S. Em. le cardinal Bartolomeo d'Avanzo, évêque de Calvi et Teano.

V. Pendant ces trois jours, la musique sera dirigée par M. le maestro Antonio Quadrini, organisateur de la basilique de Saint-Jean-de-Latran et maestro de la basilique Eudoxienne.

Pour ce qui est des cérémonies spéciales qui auront lieu le 3 juin 1877, cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Sainteté, en voici le programme détaillé:

I. Dès les premières heures du jour commencent dans la basilique Eudoxienne la célébration des messes, qui se continuera sans interruption jusqu'à midi.

II. A sept heures du matin, aura lieu la messe de la communion générale pour le pèlerinage italien promu par M. le commandeur Giovanni Acquaderni, président du conseil supérieur de la Société de la Jeunesse Catholique d'Italie, dont le siège central est à Bologne.

III. A dix heures, messe solennelle célébrée, selon le rit pontifical, par un cardinal spécialement désigné à cet effet par le Souverain Pontife.

IV. Dans l'après-midi, après le chant des vêpres, le Saint-Sacrement sera exposé et l'on chantera l'*Oremus pro Pontifice Nostro Pio*, le *Tantum ergo* solennel et enfin le *Tantum ergo*, qui sera suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement.

V. A la messe pontificale, aussi bien qu'au *Te Deum* solennel, interviendront les Illustrissimes et Révérendissimes évêques qui, à cette occasion, se trouveront à Rome, et qui seront spécialement invités, afin d'accroître par leur présence la splendeur de la cérémonie.

VI. Seront également invités à intervenir les chanoines réguliers de Latran, préposés à la garde de la basilique Eudoxienne, ainsi que les élèves du Séminaire Pontifical annexé à la même basilique.

VII. La messe de *Pier Luigi da Palestrina* et les vêpres, exécutées par les seuls chœurs sans accompagnements de musique, seront dirigées, ce jour-là, par M. le maestro Domenico Mustafà, qui composera exprès pour la circonstance l'*Oremus pro Pontifice Nostro Pio*.

Suivent les signatures des principaux membres du comité promoteur.